

## La Tâche qui nous attend

La première chose qui frappe quiconque lit notre Ordre de renvoi est sa complexité et son immensité. Chacune de ces nombreuses questions pourrait occuper un comité parlementaire pendant plusieurs années. La brièveté de notre mandat nourrit la détermination des membres du groupe de travail d'aborder notre tâche de manière pratique et concrète en vue d'en arriver à des résultats tangibles. Il existe déjà une surabondance de rhétorique sur les impératifs moraux du développement mondial. Le groupe de travail envisage minimiser l'aspect idéologique et se concentrer sur des mesures déterminées et pratiques, acceptables à la population canadienne, que le gouvernement peut et doit prendre. A notre avis, une telle approche est plus utile que des pages et des pages de belle prose qui se couvriront de poussière.

Bien que le groupe de travail n'en soit qu'à la sixième semaine de son mandat, nous avons déjà rencontré des personnalités représentant une grande variété des préoccupations canadiennes—hauts fonctionnaires, syndicalistes, hommes d'affaires et organismes non gouvernementaux. Ces rencontres ont été d'une grande utilité dans la formulation de deux conclusions de notre rapport provisoire.

*Premièrement*, dans ce pays, l'appui et la compréhension du public nous font défaut quoiqu'ils soient essentiels à tout progrès réel. Il ne fait aucun doute que la plupart des canadiens ignorent l'importance des questions Nord-Sud et leur incidence sur nos préoccupations quotidiennes telles: l'énergie, l'alimentation et l'emploi. Si les canadiens n'ont pas tenu à s'informer de ces questions, c'est peut-être qu'on leur a donné très peu de raisons pour les convaincre de la nécessité de le faire. On les a peut-être encouragés à croire que nos problèmes et nos possibilités se limitent à nos frontières. La tâche la plus importante du groupe de travail est donc de démontrer de façon concrète et réaliste que la poursuite de nos intérêts comme peuple sera liée, au cours des années 80, au bien-être des pays en développement, que nous nous préoccupions de la sécurité de nos enfants, de notre prospérité économique ou tout simplement de nos obligations morales.

Nous demandons au gouvernement de participer activement dans la sensibilisation du public, dans les discussions et débats portant sur ces questions, tout en reconnaissant comme le dit M. Brandt que:

La préparation de notre avenir commun est beaucoup trop importante pour être laissée exclusivement entre les mains des gouvernements et des experts. C'est pourquoi nous dirigeons notre appel vers les jeunes, les femmes, les syndicats; les leaders politiques, intellectuels ou religieux; les scientifiques et éducateurs; les techniciens et directeurs, les membres des communautés rurales et au monde des affaires. Qu'ils s'efforcent tous de mener leurs affaires en tenant compte de ce nouveau défi.